

République Algérienne Démocratique Et Populaire

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

Ministère de l'Enseignement Supérieur Et De la Recherche Scientifique

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

Université Ibn Khaldoun – Tiaret –

Faculté des lettres et des langues étrangères

Département de français



Thème :

Les difficultés de la prise de parole en classe de Français Langue Étrangère

« Cas des apprenants de la deuxième année moyenne »

Mémoire de Master en Didactique du Français Langue Étrangère

Présenté par :

- BOUKHRIS Rahima Nihad
- KHARROUBI Sonia

Membres du jury :

Président : M. MOSTEFAOUI Ahmed Professeur Université de Tiaret

Examineur : Mme KHARROUBI Siham MAA Université de Tiaret

Rapporteur : Mme LAHMAR Rabia MCA Université de Tiaret

Année universitaire : 2022/2023

REMERCIEMENTS

*Nous tenons à remercier notre directrice de recherche **MADAME LAHMAR** Rabia, pour ces recommandations et son grand appui, grâce auxquels nous avons pu mener à bien cette recherche.*

Nos remerciements sincères s'adressent aux membres de jury, de nous avoir fait l'honneur d'examiner et d'évaluer notre travail.

Nous remercions nos enseignants pour leurs enseignements lesquels nous ont donnés le goût de la rigueur scientifique et nous ont beaucoup aidés, à structurer ce mémoire et améliorer le contenu.

Finalement, nous témoignons notre immense gratitude à nos parents qui n'ont ménagé aucun effort pour nous soutenir et encourager dans nos études.

Dédicace

*À mon trésor élément et raison de ma vie, symbole de sacrifice et d'amour, qui m'a toujours soutenue et prête aide et assistance dans mes études Ma **Mère**.*

*À l'homme le plus fort, le plus important dans ma vie, pour ses efforts et ses sacrifices :
mon chère frère **HAKIM**.*

À mes étoiles qui éclairent ma vie :

*Mes frères : **MOHAMED, AZZEDDINE, MACI, RADHOUANE**.*

*Mes sœurs : **HAFIDHA, RANIA, LAYANE**.*

À toute personne qui m'a aidée dans mes études.

SONIA

Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

*À **Ma MERE** qui a tout fait pour moi,*

*À ma petite princesse **LOUDJAINÉ**,*

*À mon **MARI** qui m'a soutenue dans chaque moment,*

*À mes frères : **BADREDDINE, ZAKARIA, FARES, ILYES et RAYANE.***

*À ma sœur : **IMANE***

*À mes chères tantes : **KHEIRA et NACERA***

À tous ceux qui me connaissent de près ou de loin.

NIHAD

Sommaire

Sommaire

Introduction générale	8
Chapitre 1	
1. Définition de l'oral.....	<u>11</u>
2. La production orale.....	<u>18</u>
3. La communication orale.....	<u>19</u>
Chapitre 2	
1. L'enseignement de l'oral en classe de Français Langue Étrangère.....	<u>21</u>
2. L'interaction verbale.....	<u>22</u>
3. La parole.....	<u>27</u>
4. La prise de parole.....	<u>32</u>
Chapitre 3	
1. Présentation du sujet de l'étude.....	<u>35</u>
2. Présentation du corpus.....	<u>36</u>
3. Questionnaire.....	<u>37</u>
4. Étude comparative.....	<u>50</u>
Conclusion générale	<u>52</u>

Table des matières

Bibliographie

Annexes

Résumé

Introduction générale

Introduction

Les chercheurs en didactique accordent une place importante à l'enseignement/apprentissage de l'oral. En Algérie, le programme officiel insiste beaucoup sur la pratique de cette activité en classe de langue car il ne suffit pas seulement de savoir écrire mais aussi il est important de savoir aussi parler la langue étrangère.

L'oral est un vecteur essentiel de l'apprentissage de savoir et de savoir-faire, mais c'est aussi un outil d'apprentissage important dans la formation des apprenants.

En classe de langue, nombreux sont les apprenants qui ne s'expriment pas et c'est pour cette raison que notre objectif de recherche ayant pour thème « les facteurs qui entravent la prise de parole chez les apprenants de la deuxième année moyenne » est celle d'essayer de déterminer les obstacles qui gênent la bonne prise de parole des apprenants en classe de Français Langue Étrangère.

Enseigner l'oral demeure pour un bon nombre de professeurs une pratique floue.

Notre problématique tourne principalement autour des difficultés que les apprenants de la deuxième année moyenne éprouvent lors de la prise de parole en classe de Français Langue Étrangère.

Nous essayons de clarifier les raisons qui sont à l'origine de cette complication pour pouvoir par la suite proposer des aboutissements et des résultats pertinents qui pourraient aider, d'une part, les enseignants à accorder leurs pratiques et d'autres part, les apprenants à parfaire leurs tactiques d'apprentissage pour garantir une activité efficace vis-à-vis de la compétence de communication.

Dans ce cas, notre travail de recherche s'est focalisé sur la problématique suivante :

« Quelles sont les facteurs qui entravent la prise de parole en classe de langue ? »

Notre question de recherche nous permet de proposer les hypothèses suivantes :

- La crainte, l'angoisse, la timidité, le face à face à un public et le trac pourraient être des facteurs psychologiques qui peuvent bloquer l'apprenant à apprendre la parole.
- L'absence des activités orales pourraient entraver la production et la compréhension orales.

Introduction

- Les facteurs sociaux pourraient, également, empêcher la prise de parole chez l'apprenant, par exemple : des parents arabophones, le manque de la pratique de la langue française dans la vie quotidienne etc.

Afin de vérifier ces hypothèses, la réalisation de ce travail sera scindée en trois chapitres :

1. Un chapitre où nous évoquerons la signification de l'oral comme outil d'enseignement et de transmission du savoir.
2. Dans le deuxième chapitre, nous évoquerons la signification de l'enseignement/apprentissage de l'oral en classe de Français Langue Étrangère et des éléments afin de savoir le rôle de l'enseignant pour une prise de parole régulière de l'apprenant.
3. Dans le troisième chapitre, nous présenterons les outils de notre recherche.

Aujourd'hui, nous constatons que les apprenants trouvent des difficultés pour s'exprimer en classe et c'est la raison pour laquelle notre objectif de recherche ayant pour thème « Les difficultés de la prise de parole chez les apprenants de la deuxième année moyenne » est celui d'essayer de déterminer les obstacles qui entravent la bonne prise de parole des apprenants en classe de Français Langue Étrangère.

Chapitre1

L'oral : éléments de définition

L'oral : éléments de définition

1. Définition de l'oral

L'oral se définit comme l'un des moyens avec lesquels se réalise l'enseignement de tout savoir et un des deux moyens de transposition du savoir et du savoir-faire en didactique des langues

Selon certains auteurs tels CHARRAUDEAU et Maigneuneau, l'oral désigne un domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activité d'écoute et de la production de conduite à partir de textes sonores si possible authentiques l'apprentissage de l'oral passe par la pratique de deux phénomènes : l'écoute de l'autre et la production de la parole.

En didactique de langue des langues, l'oral désigne : « *Le domaine de l'enseignement de langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activité d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possible authentique* »¹.

L'oral est un objet attrape tout, la composante orale a longtemps été peu utilisée, minorée dans l'enseignement des langues étrangères notamment du Français Langue Étrangère. De fait l'enseignement, la traduction qui a été l'une des premières méthodes utilisée dans l'enseignement, basée principalement sur des modèles écrits et il n'y avait pas de place pour la compétence orale mais c'est à partir des critiques des méthodes directes puis audio-orales et audiovisuelle que la place de l'oral a réellement été problématisée au point d'être utilisée plus fréquemment dans l'enseignement.

Selon Halté et Rispaïl « *La façon la plus répandue de penser l'oral a été et continue souvent à être contrastive : l'oral est référé à l'écrit* ». ²

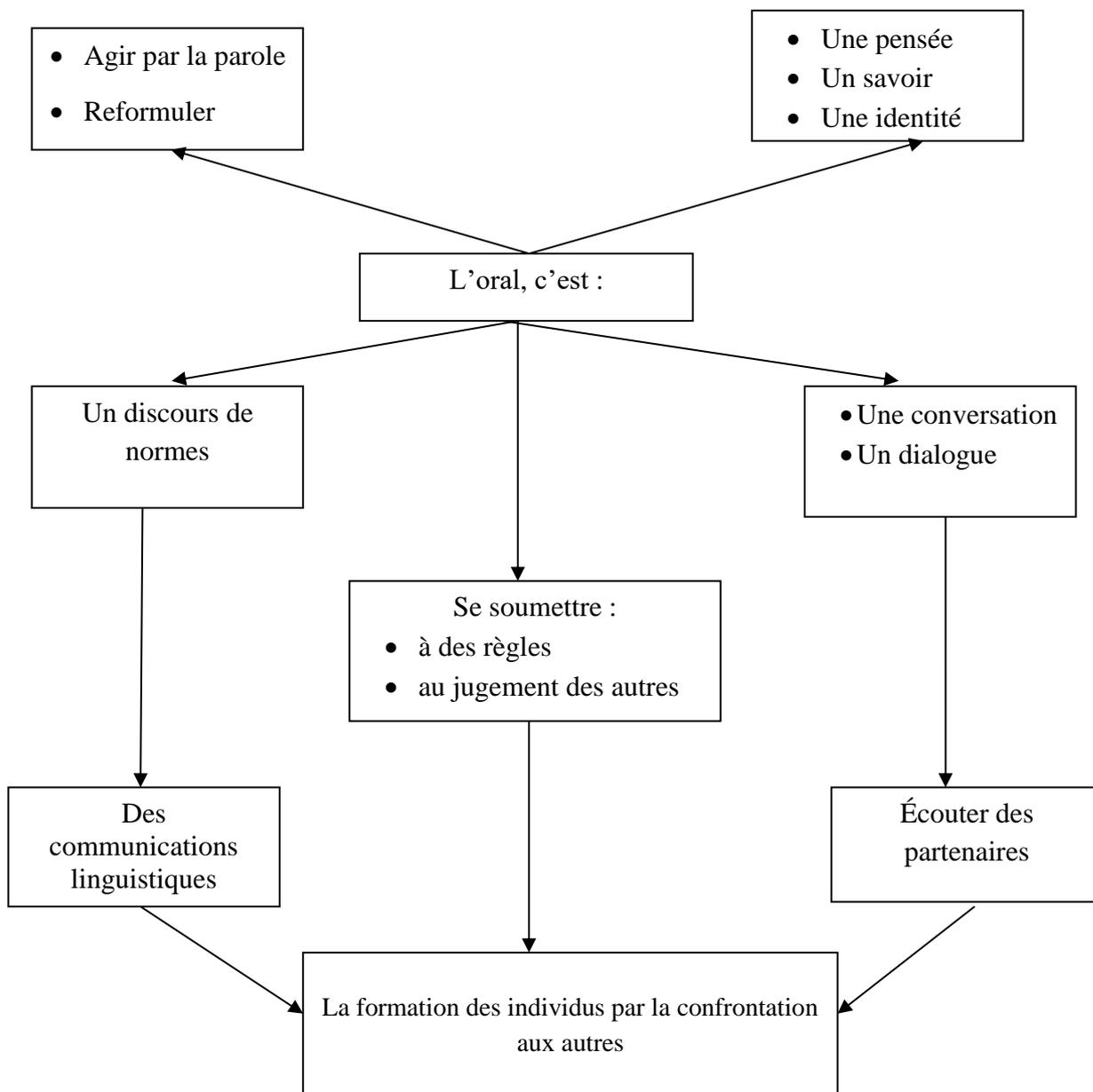
On ne peut penser à l'écrit sans penser à l'oral comme la parole et la voix. Ce qui est transmis ou exprimé par la bouche et qui s'oppose l'écrit.

¹Charraudeau .P et Maigneuneau, Dictionnaire d'analyse du discours,Paris, Seuil, 2002.

²DICTIONNAIRE HACHETTE encyclopédique, HACHETTE, PARIS 1995. P 1346

L'oral : éléments de définition

Nous empruntons la définition de l'oral de Jean-Marc Coletta³ sous forme d'un schéma car nous pensons qu'il peut résumer toute la notion de « l'oral » :



À partir de cette définition schématisée, nous remarquons que l'oral est un ensemble de plusieurs paramètres.

Il est tout d'abord une langue étrangère ou maternelle puis c'est qu'en parlant avec une personne que nous pouvons la connaître.

³Coletta, Jean-Marc, L'oral c'est quoi ? Dans oser l'oral, cahier pédagogique. , n° 400.

L'oral : éléments de définition

L'oral est aussi une identité, une pensée et un savoir. Il est également la réaction de l'individu par la parole tout en argumentant, en reformulant et en réfutant.

L'oral est le respect des règles et des jugements des autres qui deviennent des partenaires dans la conversation mais pour pouvoir discuter, ces partenaires doivent utiliser un langage précis et compréhensible, un même code de communication.

1.2. Quel oral en classe

Depuis quelques années les didactiques s'intéressent à l'enseignement et à l'apprentissage de l'oral ; ce qui nous pousse à nous demander quel oral enseigner en classe de langue sachant qu'il y a plusieurs types d'oral. La pratique de l'oral en classe peut avoir deux types :

- ❖ L'oral parlé qui est utilisé dans la parole spontanée ou plus encore suscitée par l'enseignant ;

- ❖ L'oral écrit-oralisé, quand il s'agit de lecture ou des réponses réalisées par écrit par les apprenants autrement dit l'oral mono-géré

L'oral est à la fois vecteur d'apprentissage et objet d'apprentissage, à ce titre, il est éminemment transversal.

1.2.1. L'oral vecteur d'apprentissage

Selon Jean François Halté : « *Les trois-quarts des échanges scolaires se passent en échange de parole* »⁴. En effet la parole participe à la construction du savoir, c'est un moyen de transmission que l'enseignant utilise pour expliquer et que l'apprenant utilise pour répondre aux questions de l'enseignant, le fait de répondre à l'autre est un geste de compréhension du message émis ou de demande d'une explication.

L'oral permet aussi de construire sa pensée, verbaliser ou exprimer des idées, donner son point de vue et de le défendre. Prendre la parole c'est également construire sa personnalité, parler en classe c'est s'engager dans son rôle de citoyen dans une petite société qui est la classe.

⁴ Jean François Halté, pourquoi faut-il oser l'oral ? Article dans : oser l'oral, p16.

L'oral : éléments de définition

1.2.2. L'oral objet d'apprentissage

L'oral est aussi une norme que l'apprenant doit acquérir par norme, on entend les aspects techniques et linguistiques de la langue ainsi que les genres de discours. L'oral n'est pas seulement le temps de parole des apprenants mais aussi le silence, les gestes, c'est à dire le para langue. L'oral ne se réduit pas simplement à une émission sonore mais c'est, en outre, l'écoute et le silence tout autant que la parole comme le définit Jean François Halté : *« l'oral ce n'est pas uniquement le temps de parole des élèves, c'est aussi l'écoute, les attitudes du corps et la gestuelle, c'est la gestion complexe de relations interindividuelles. L'oral c'est en effet l'écoute tout autant que l'expression, le silence tout autant que la parole, le jeu des regards autant que celui des mots, c'est aussi la gestion des échanges et de la prise de parole »*.⁵

1.2.3. L'oral moyen de mémorisation

L'oral peut être un excellent moyen de mémorisation, selon Flora Luciani-Bert relève : *« que nous retenons 20% de ce que nous entendons, 30% de ce nous voyons, 50% de ce que nous entendons et voyons, 80% de ce que nous disons, 90% de ce que nous disons et faisons »*.⁶

D'après son étude, nous constatons que l'homme en général retient 80% de ce qu'il dit, ce qui laisse supposer que la pratique de la langue aide plus à apprendre que l'écoute et la vue néanmoins ce qui se produit en classe, les apprenants écoutent et observent plus qu'ils ne parlent.

1.3. Les compétences de l'oral

Afin de maîtriser la langue orale, il existe de différents domaines de compétence. La langue orale est un bon facteur pour communiquer, échanger ses idées, exposer, argumenter. Selon Sophie Moirand⁷, la compétence communicationnelle repose sur la combinaison de plusieurs composantes :

⁵ Jean François Halté, pourquoi faut-il oser l'oral ? Article dans : oser l'oral, p16.

⁶ Luciano-Bert, Parler à l'école.A, COLIN, 1991, note22, p251.

⁷Moirand, Sophie, « enseigner à communiquer en langue étrangère », Ed : Hachette, 1982, p20.

L'oral : éléments de définition

- ❖ Une composante linguistique : c'est la connaissance et l'appropriation des modèles phonétiques, lexicaux, grammaticaux et textuels du système de la langue.
- ❖ Une composante discursive : c'est la connaissance et l'appropriation des différents types de discours et leur organisation en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés.
- ❖ Une composante référentielle : c'est la connaissance des domaines d'expériences et des objets du monde et de leurs relations.
- ❖ Une composante socioculturelle : c'est la connaissance et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions.

Aussi, convient-il de préciser que l'oral se présente sous trois pôles : le parlé, l'oral socialisé et l'oralité. Marie Françoise⁸ distingue ces trois pôles de l'oral comme suit :

Ces trois pôles relèvent de la prise de parole mais chaque pôle a une définition et les trois ne développent pas les mêmes compétences communicatives. L'oral correspond au pôle communicatif de la prise de parole que l'on retrouve, par exemple, dans le débat, l'exposition d'un point de vue, la communication des apprenants, c'est la capacité de prendre la parole et le produit de l'interaction en face à face, c'est l'une des compétences importantes à installer chez l'apprenant.

Dans cette prise de parole (le parlé), nous trouvons l'oral socialisé, c'est-à-dire parler c'est exister, donner son point de vue et le défendre, respecter l'autre et l'écouter. La parole véhiculée est un facteur de compréhension de l'autre, du monde, grâce à cette parole l'apprenant prend sa place dans un groupe et partage son émotion. Marie Françoise relie aussi l'oral socialisé aux genres formels de l'oral, le dialogue par exemple cité par (Schneuly. B, Dolz. J, Pour un enseignement de l'oral. Initialisation aux genres formels à l'école, ESF 1998).

⁸ Chanfrault-Duchet. Marie Françoise. Restaurer l'oralité en classe de Français, Didactique de l'oral 14 et 15 juin 2002, article publié le 01 Juin 2003.

L'oral : éléments de définition

Elisabeth Beautier, (1995) ajoute : « *le langage n'est pas seulement un système désigné mis en œuvre mais aussi un mode de socialisation, une façon d'être et de comprendre le monde, un ensemble de pratique à la fois individuel et sociales* ». ⁹

Quant à l'oralité, elle correspond à la poésie, au rythme de la langue, elle se manifeste dans la manière de s'exprimer, de faire sortir des sentiments et d'affirmer sa personnalité, elle s'inscrit dans la répétition, la récitation, le théâtre. C'est l'aspect de l'oral qu'on retrouve dans les poésies et que les apprenants récitent.

1.4. L'évaluation de l'oral

L'évaluation de l'oral est assez difficile, les travaux faits sur la didactique de l'oral soulignent cette difficulté à évaluer les apprenants en classe de français que ce soit en langue étrangère ou maternelle. Les enseignants avancent les arguments suivants : « *trop d'élèves et pas assez de temps* » (propos des enseignants dans les réponses au questionnaire). Selon Claudine Garia-Debanc et Sylvie Plane, la difficulté de l'oral peut s'expliquer par le fait que « *l'oral est difficile à observer et complexe à analyser* » ¹⁰.

C'est vrai que quand une personne parle, il y a la voix, le corps et les normes de la langue orale, c'est-à-dire l'intonation, le débit, les pauses, les formes syntaxiques, lexicales et sémantiques.

Selon ces mêmes auteurs, « *l'évaluation de l'oral nécessite beaucoup de temps* », le temps paraît ainsi comme un autre obstacle à l'évaluation de l'oral. Le manque de temps ne permet pas d'évaluer tous les apprenants mais seulement, occasionnellement, quelques-uns. Elles ajoutent aussi que l'enseignant évalue plus la participation de l'apprenant comme si cette dernière montre que les apprenants travaillent l'oral avec une participation de bribes de mots et non une prise de parole continue.

⁹Beautier, Elisabeth, pratiques langagiers et pratiques social, Paris, l'Harmattan, 1995.

¹⁰Coordination, Garcia-Debanc Claudine et Sylvie Plane, comment enseigner l'oral à l'école primaire ? février 2004, France, P251-252.

L'oral : éléments de définition

Bruno Maurer a aussi travaillé sur l'évaluation de l'oral et ce qu'il avance comme arguments et comme explications à la difficulté d'évaluer l'oral sont les mêmes que ceux proposés par Claudine Garcia-Debanc et Sylvie Plane néanmoins il propose comme solution la précision des objectifs par l'enseignant pour pouvoir enseigner et pratiquer l'oral en classe de langue : « *Nous pensons que ces obstacles peuvent être levés en grande partie à partir du moment où des objectifs d'apprentissage sont clairement fixés. Dès lors que des séances sont mises en place pour l'acquisition de telle compétence clairement définie et connue des élèves, rien n'empêche qu'une évaluation soit portée sur les trajets effectués par chaque élève en regard de cette compétence* ». ¹¹

Dans cette partie théorique, nous avons essayé d'étudier les théories qui peuvent être appliquées dans notre champ d'étude, c'est-à-dire l'identification qui entravent la prise de paroles des apprenants. Nous avons essayé de démontrer à partir de quelques recherches effectuées dans ce domaine la place de l'oral et l'importance de la prise de parole des apprenants en classe de français langue étrangère pour enfin arriver à ce qui peut entraver cette parole et comment essayer de la susciter chez les apprenants, ceci dans le but de développer leur compétence langagière et par la suite une compétence communicative.

À partir de cette étude théorique, il convient de considérer la classe non plus seulement comme un lieu où l'enseignant parle à des apprenants mais surtout comme un lieu où s'échangent des informations d'apprenants à apprenants et des apprenants à des enseignants. Certes, le langage de l'enseignant, comme modèle permanent, doit demeurer un élément fondamental dont la tâche principale sera de palier éventuellement les déficits hérités du milieu naturel mais les apprenants eux-mêmes doivent être considérés comme sources et récepteurs d'informations. Il appartiendra à l'enseignant de créer les conditions de tels échanges en utilisant systématiquement, dès que possible, la mise à contribution individuelle ou en équipe en vue de la communication. Le climat créé dans la classe est essentiel à cet égard. Dans tout exercice oral, l'enseignant devra rester le meneur de jeu à la fois ferme et souple, encourageant les uns et stimulant les autres tout en n'oubliant jamais que, dans l'expression orale, l'initiative appartient aux différents interlocuteurs.

¹¹Maurer. Bruno, une didactique de l'oral du primaire au lycée, parcours pédagogique, Bertrand-Lacoste, France, 2001.

L'oral : éléments de définition

2. La production orale

L'un des objectifs essentiels de l'enseignement du Français Langue Étrangère est celui de développer chez les apprenants la capacité de s'exprimer dans cette langue, la production est l'une des principales étapes dans l'acquisition d'une langue.

Selon Larousse, le mot « production » signifie « *action de produire, de faire exister, fait de se produire, de se former* » (1991 :1270).

La production orale est liée aux dialogues étudiés en classe et à l'aide desquels on a travaillé la compréhension orale, l'apprenant a besoin de comprendre autrui pour produire à son tour des énoncés oraux comme elle est, aussi, l'une des principales étapes dans l'acquisition d'une langue qui consiste à s'exprimer dans des situations diverses comme débat, entretien et dialogue etc...

Selon Robert : « *la production orale est une compétence difficile à maîtriser dans l'apprentissage du F.L.E., l'oral ce n'est pas seulement la langue car il comporte, d'une part, des éléments comme le rythme, l'intonation, l'accent et, d'autre part, les paramètres non linguistiques comme le langage corporel ou les gestes* » (2008 :172).

2.1. Caractéristiques de la production orale

De quoi se compose cette compétence orale si difficile à faire acquérir aux apprenants ?

L'expression orale commence par :

Des idées, des informations : quelles qu'elles soient, de l'argumentation que nous choisissons, des opinions diverses et des sentiments que nous exprimons. Il faut avoir un objectif clair de ce que nous voulons exprimer. Il est important d'adapter le contenu aux destinataires du message selon l'âge, le rôle et le statut social.

La restructuration : la manière dont nous présentons nos idées. Les idées vont s'enchaîner de façon logique avec des transitions bien choisies. Nous pouvons, d'abord, préciser ce dont nous allons parler et pourquoi. Nous illustrerons les idées avec des exemples concrets, des notes d'humour. Nous terminerons d'une façon claire et brève.

Du langage de la correction linguistique et de l'adéquation socioculturelle : dans une communication courante, l'important est de se faire comprendre et d'exprimer ce que nous

L'oral : éléments de définition

avons réellement l'intention de dire, plutôt que le produire au détriment de la communication, des énoncés neutres mais parfaits. Un mot qui manque peut-être demander à l'interlocuteur qui sera ravi de la donner.

3. La communication orale

À travers cette définition, nous pouvons dire que la communication est considérée comme un acte qui permet à l'individu de faire de échanges et de transmettre des idées, des informations, des points de vue avec autrui. C'est l'action de communiquer avec quelqu'un, d'être en rapport avec autrui, en général, par le langage verbal entre un locuteur et un interlocuteur dont il sollicite une réponse.

Selon ROBERT, communiquer c'est « *transmettre à un tiers un message par des signaux sonores ou visuels, par le langage oral ou écrit* » (2002 :142).

Ce qui marque avant tout, la communication orale est sa spontanéité, la parole est vivante, inscrite dans le temps sans modification possible au moment où nous l'émettons. La communication est l'acte d'établir des relations avec quelqu'un rencontré, lui parler mais aussi l'écouter (Dolz, J, Schneuwly B. 1998 :58).

Chapitre 2 :
Enseignement/Apprentissage
de l'oral en classe de F.L.E.

1. L'enseignement de l'oral en classe Français Langue Étrangère

L'enseignement de l'oral est un nouveau champ qui a pour objet d'acquérir une compétence communicative pour ne pas se limiter à l'aspect formel des langues étrangères, à cet aspect notre champ d'étude se limite à la didactique de l'oral.

Dans ce chapitre, nous allons essayer d'abord de donner un aperçu sur l'oral pour arriver à l'oral comme un moyen d'enseignement/apprentissage du Français Langue Étrangère. Puis, nous allons définir la parole et ses conditions en classe de langue pour arriver aussi aux raisons qui empêchent cette habilité de parler librement. Enfin, nous proposons dans ce travail une rem édition pour une bonne prise de parole en mettant l'accent sur les interactions verbales pour amener les apprenants à communiquer entre eux tout en développant le savoir ainsi que la savoir-faire.

1.1. Les conditions favorisant l'investissement des apprenants dans la communication orale :

Les conditions ont été proposées par Perrenoud¹ P. 1988 ayant pour objet d'optimiser l'écoute et la prise de parole de chaque élève :

- La motivation : la pratique de l'oral ne peut être formatrice qu'elle correspond à un véritable besoin de s'exprimer ou de comprendre, comportant de vrais enjeux entre les interlocuteurs, pour que tout simplement est un être de besoin.
- La confiance, le respect et la solidarité : il est arrivé que des élèves expriment des contenus surprenants ou inhabituels. Ce qui demande un climat favorable ; de confiance ou les différences et la parole de chacun sont protégés et les interlocuteurs doivent toujours être considérés avec respect. L'organisation de la prise de parole : l'enseignant peut organiser le doit à la parole en trois volet : pour ceux qui parlent (modalités de prise de parole, durée, puissance de la voix), pour ceux qui écoutent (silence, modalités de demande de parole) et éventuellement pour ceux qui aiment les débats ou des travaux de groupe (distribution de la parole, recherche d'un consensus, reformulation).

¹ Perrenoud. (P1998), A propos de l'oral. Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, université de Genève.

1. 2. Le rôle de l'enseignement dans l'amélioration de l'oral chez l'apprenant

Selon E. Charmeux, l'enseignement ne doit pas intimider l'apprenant en jugeant sa parole devant l'ensemble de la classe : « *L'enseignant ne doit pas porter de jugement de valeur sur la parole de l'élève* »². De ce fait et pour assurer un réel échange langagier, le professeur doit écouter ses apprenants quand ils parlent avec un véritable intérêt, mettre les apprenants en relation, faire un rappel à l'ordre, comme il doit contrôler des connaissances, il pose des problèmes, aussi, il doit orienter la recherche, organiser et approuver, il doit transmettre un contenu, clarifier, apporter des précisions, provoquer les réactions des apprenants et s'adapter avec eux. L'enseignant doit encore assurer la régulation du travail et développer la compétence linguistique et communicative.

1.3. Quel oral enseigner classe de Français Langue Étrangère ?

L'enseignement du français est présent le long du cursus scolaire de l'apprenant algérien. Désigne comme un outil d'apprentissage, le français permettrait à un apprenant d'opérer l'aide de l'oral pour acquérir un savoir véhiculé dans la langue étrangère d'où la formule ; « *apprendre à parler pour apprendre* »³ Cependant, l'oral n'est pas seulement un outil d'apprentissage mais c'est aussi un moyen de communication et devrait être enseigné comme tel, c'est-à-dire en fonction des fins pratiques qui sont visées à savoir ; la communication, l'interaction et l'ouverture sur l'autre.

1.4. Les difficultés de l'enseignement de l'oral

Selon Philippe Perrenoud⁴, les raisons qui rendent l'oral difficile à enseigner sont : tout d'abord, les moyens officiels d'enseignement permettant de travailler l'oral régulièrement et spécifiquement sont absents. Les outils disponibles sont encore trop peu nombreux. Les activités proposées sont souvent artificielles et simpliste, au regard de la complexité et de la vérité des situations orales, en plus la formations des enseignants est très lacunaire dans ce domaine.

²Charmeux, Evelyne, Apprendre la parole : l'oral aussi ça s'apprend, l'école en question, Sedrap , 1996.

³Shneuwly, B. L'oral à l'école et sa didactique. <http://eduscol.education.fr/D0126/didactique-schneuwly.htm>

⁴Perrenoud. Philippe, A propos de l'oral, faculté de psychologie et des sciences de l'éducation université de Genève 1988.

Ensuite, le problème de l'évaluation, « l'oral n'est pas évalué spécifiquement », même si l'enseignant évalue l'apprenant, il le fait d'une manière intuitive. Et très variables d'une classe à une autre et même d'un apprenant à un autre.

L'oral ne laisse pas de traces et requiert pour son étude des enregistrements techniques exigeants. D'autre part, son évaluation nécessite beaucoup de temps, à la fois dans le temps de classe et dans le travail personnel de l'enseignant. Les effectifs moyens actuels des classes ne permettent qu'une évaluation très occasionnelle des performances de chacun des apprenants. Trop peu d'enseignants, pour ces raisons, emportent chez eux des cassettes vidéo, comme ils le font pour leurs cahiers, pour les corriger. Il ajoute aussi que même pour le côté social de l'apprenant. La majorité des parents pensent que la maîtrise de conjugaison, de grammaire, d'orthographe et du vocabulaire est de savoir lire et écrire est essentiel pour ces enfants.

2. Définition de l'interaction verbale

L'interaction est une mise en scène entre des interlocuteurs où les comportements des uns agissent sur ceux des autres. C'est à travers cette relation coordonnée des deux pôles d'une conversation (locuteur/interlocuteur) qu'un sujet parlant met en œuvre, dans le jeu interlocutoire, une interactionnelle déterminée par des rôles préalablement établis et des règles précises dont l'application relève de la compétence communicative des interlocuteurs.

L'interaction est une notion très vaste, nous tentons de trouver des définitions de l'interaction verbale par rapport à l'usage et l'apprentissage de la langue et ce, vu le rôle central qu'elle joue dans la communication.

Le terme d'interaction, fait l'objet de plusieurs études et de recherches et se pose comme une problématique pour les linguistes qui s'intéressent à la linguistique interactionnelle. Parmi les définitions données de l'interaction, nous retenons celle de l'interaction verbale et/ou conversationnelle qui est une forme d'expression directe qui permet aux sujets parlants (locuteur/interlocuteur) de prendre part à un discours construit en coopération. Elle est un exercice de la parole qui implique un échange entre des participants ayant des influences les uns sur les autres. C'est à travers cette relation coordonnée des deux pôles d'une conversation (locuteur/interlocuteur) qu'un sujet parlant met en œuvre, dans le jeu

interlocutoire, une procédure interactionnelle déterminée par des rôles préalablement établis et des règles précises dont l'application relève de la compétence communicative des interlocuteurs. En effet, le concept d'interaction trouve son origine d'abord dans le domaine des sciences de la nature et de la vie puis à la science humaine, il qualifie "les interactions communicatives" en la présence bien entendu de deux ou trois acteurs. Pour P. Bange, le terme interaction commence d'abord par "l'action" car il définit le terme interaction comme '*action sociale réciproque*' Quant à Goffman, le fondateur de l'interactionnisme, le terme interaction est l'équivalent du mot '*rencontre*'. Par interaction, nous entendons toute interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les membres de l'ensemble donné se trouvent en présence continue les uns des autres. Il établit une distinction entre conception étroite de l'interaction et une conception générale. La conception étroite concerne l'interaction du face à face des individus par contre la conception générale c'est l'interaction sociale. En revanche, Catherine Kerbrat-Orecchioni⁵ confirme que l'interaction verbale ne signifie pas '*rencontre*'. Elle justifie sa confirmation tout contient plusieurs interactions verbales aussi que le terme interaction est plus vague que rencontre. Elle définit l'interaction comme un processus déclenché par des individus qui entreprennent des actions pour communiquer entre eux. Ces actions sont régies par les règles sociales des individus en interaction. Goffman introduit le concept de la face qui est l'image que le locuteur affiche et que son partenaire reconnaît comme telle durant la rencontre. Cette représentation de soi et des autres est définie et redéfinie autant de fois que les intervenants prendront la parole. Il s'agit d'un genre de communication où dire les choses est aussi important que de les entendre, les comprendre et les assimiler dans un système de tours de parole.

⁵ Kerbrat-Orecchioni. 1990. P113. Cité par Boucheriba, les pratiques communicatives pour l'amélioration de l'oral en classe de FLE.

2.1. Les caractéristiques de l'interaction verbale

La principale caractéristique de l'interaction verbale est la coprésence des partenaires et cette coprésence leur permet de se comprendre mutuellement en s'appuyant sur des éléments verbaux et non verbaux (mimiques, gestes, regards, ...). Elle leur permet aussi de s'influencer mutuellement à travers leurs comportements (Boucheriba, 2008).

Les interactions que nous comptons analyser présentent la même caractéristique : des interactions des apprenants entre eux et des interactions entre apprenants et leur enseignant en classe du Français Langue Étrangère.

L'interaction verbale se caractérise également par la cogestion du processus communicatif des partenaires en interaction. Donc, les partenaires de la communication sont responsables du bon déroulement, c'est-à-dire le succès ou l'échec de la communication. Étant donné qu'ils visent à communiquer l'un avec l'autre, tous les deux participent alors à la gestion de l'interaction du début jusqu'à la fin tout en assurant l'intercompréhension.

C'est une collaboration mutuelle et conjointe des deux partenaires de l'interaction pour mener à bien leurs objectifs de communication. Dans notre situation, par exemple, les apprenants et l'enseignant accomplissent ensemble l'interaction verbale en vue de communiquer en français langue étrangère

L'interaction verbale est caractérisée aussi par le respect de certaines règles pour son accomplissement comme le principe de coopération, appelé aussi le principe d'interaction est produit par Grice (1979).

Ce principe est représenté par une convention générale de conduite que les participants doivent faire d'une manière raisonnable et rationnelle pour agir. Nous échangeons des mots dans le but de réussir une communication et cet échange est le résultat d'un effort de coopération. Cet effort est très visible lorsque les partenaires ne parlent pas la même langue et le processus de coopération et de négociation se fait sur le fond ainsi que sur la forme du discours.⁶

⁶(Boucheriba, 2008 ; p.28)

2.2. L'importance de l'interaction en classe

Les interactions (enseignant/apprenant, apprenant/apprenant) sont l'une des missions les plus importantes des enseignants dans l'enseignement/apprentissage. Elles sont fondamentales car l'interactivité est le moteur de l'apprentissage en classe à partir de supports variés par le déclenchement de prise de parole.

Ces interactions devront être organisées, gérées et évoluées par le professeur quoique son but de transmettre un savoir soit le même, l'enseignement se doit surtout de laisser ses apprenants faire en leur donnant des tâches à accomplir ; il sollicite leurs capacités de déduction et de découverte et les invite à construire leur propre savoir. L'enseignant doit animer des interactions au sein de sa classe.

Il convient de développer entre les apprenants des dialogues en contexte. L'organisation spatiale dans la classe doit permettre aussi de tels échanges en disposant les tables en U et ce, afin que les élèves puissent se faire face et en aménageant un espace libre, un espace scénique destinés aux simulations, le rôle de l'enseignant est donc celui d'un animateur, absent de la conversation (effacement mais pas totalement), vigilant, face aux problèmes linguistiques et communicatifs des apprenants auxquels il remédiera ultérieurement.

3. La parole

Essai de définition : la parole est d'après LAROUSSE : « *la faculté de parler propre à l'être humain. L'être humain est un être doté de parole* ».⁷

3.1. La parole en classe de Français Langue Étrangère

La parole est importante en classe de Français Langue Étrangère, celle-ci contribue à la formation de l'élève qui est avant tout un être et un futur individu social pour qu'il soit un bon citoyen. En effet, la parole est un pouvoir, c'est l'objet de la construction à la fois social et personnel. L'apprenant apprend le respect des autres et à s'imposer en tant que sujet ayant droit à la parole.

Selon Evelyne Charmeux « *Dans une démocratie, chacun a droit à la parole, ce droit n'est effectif que pour ceux qui savent la prendre et la tenir* ».⁸

La classe représente aussi un groupe social où la prise de parole au sein du groupe est un droit que l'enseignant doit attribuer à tous les apprenants. Par ailleurs, l'apprenant doit apprendre aussi à respecter la parole de l'autre.

Un apprenant en classe Français Langue Étrangère répond à une question posée par son enseignant, donc il parle mais ne développe pas de réelles compétences communicatives car il n'est pas en situation de communication, il n'y a pas d'échange verbal. Alors que la prise de parole doit avoir un objectif bien précis, parler pour pouvoir communiquer, échanger des idées. La pratique de la parole en répondant à une question permet d'évaluer l'apprenant sur sa mémoire, pour faire un rappel des acquis, pour évaluer ses connaissances mais l'apprenant ne se trouve pas vraiment dans une situation de communication ni dans un échange verbal surtout que ces dernières années grâce aux théories interactionnistes, parler ne suffit pas, il faut qu'il y est un échange, une réelle situation de communication.

⁷ Dictionnaire Encyclopédique, Larousse, 2001, p56

⁸ Charmeux, Evelyne, Apprendre la parole : l'oral aussi ça s'apprend, L'école en question ; SEDRAP, 1996, p19.

Parler en classe est nécessaire parce que cela fait plaisir à l'enseignant, parce que cela montre que nous sommes là, présents mais parler peut aussi vous exposez aux critiques, aux rires, parler vous pousse vite vers l'envie de plus parler, c'est risquer de se tromper devant toute l'assistance et en particulier devant des adolescents qui ne sont pas sûrs d'eux généralement.

Parler c'est aussi mettre en jeu l'image que les autres ont de soi-même et là dans tous les cas il y a un risque, celui de détruire cette image telle qu'elle soit, c'est-à-dire positive ou négative, il est donc nécessaire de créer une situation confortable dans le but de sécuriser tout un chacun. Pour cela, il serait souhaitable de mettre les apprenants en confiance.

3.2. La prise de parole

La prise de parole constitue un entraînement à l'autonomie, au respect, à la prise en compte des différences qui existent dans une société entre les gens. C'est une pratique authentique, démocratique et la classe de langue est un lieu social et démocratique. Prendre la parole est une composante de la vie sociale ayant plusieurs fonctions, entre autres :

- Une fonction sociale : nous prenons la parole parce que nous existons pour donner son avis et le défendre par rapport à l'autre, la famille, la société.
- Une fonction mentale : c'est l'expression de l'activité intellectuelle.

La parole est de l'ordre de l'échange social car elle met sur scène un face à face entre les sujets.

Dans notre recherche, nous visons la prise de paroles des apprenants, qui peut signifier aussi, oser parler spontanément sans manifester une hésitation parce qu'ils ont peur de faire des phrases incorrectes, se soucier de leurs pertinences et de leurs justesses par rapport à la norme.

La classe est le lieu privilégié de la parole, la question principale que nous nous posons est : Qui parle ?

Par rapport à notre enquête la réponse est claire mais elle est inquiétante dans la mesure où l'école et la classe en particulier s'intéressent à l'apprenant qui est au centre de l'apprentissage.

En effet, 70% du temps de parole est monopolisé par l'enseignant, nous pensons que celui-ci est l'un des obstacles de la prise de parole des apprenants en classe. L'enseignant doit laisser la parole à l'apprenant et ce dernier doit oser parler.

3.3. Oser prendre la parole

3.3.1. Un risque pour l'apprenant et l'enseignant

La prise de parole en classe est un risque pour l'apprenant et l'enseignant, du côté de ce dernier c'est un risque par rapport au silence et le monopole de la parole par un discours magistral et du côté de l'apprenant c'est la peur d'être mal jugé.

3.3.2. Un risque pour l'apprenant

Pour l'apprenant, prendre la parole en classe est une prise de risque, parler en classe c'est s'exposer aux regards et aux jugements des autres apprenants et de l'enseignant. La parole ce n'est pas seulement la construction de la personnalité mais c'est aussi l'expression de la personnalité. En plus, prendre la parole en classe peut être un risque dans le sens où il n'y a d'écoute, il n'y a personne qui s'intéresse à ce qu'il dit, il a peur de commettre des fautes.

Nous pensons qu'un apprenant qui reste isolé en classe dans un groupe qui a le rôle d'un auditeur et celui du spectateur, peut trouver le temps long, ce qui provoque l'ennui donc l'apprenant ne sera intéressé ni par la parole de l'enseignant ni celle des autres apprenants, l'apprenant sera passif. Il va progressivement perdre le fil du cours. Le but de la prise de parole est la communication, l'échange et l'apprentissage. Sans prise de risque, il n'y aura pas de progrès.

3.3.3. Un risque pour l'enseignant

Du côté de l'enseignant, le silence peut provoquer le stress. Face à ce silence, l'enseignant va peut-être opter pour un discours, « *je préfère parler que de me retrouver face à ce silence horrible* » (phrase relevée d'un enseignant lors de notre enquête), par contre si l'enseignant se retrouve dans une situation active, son rôle serait plutôt de guider, corriger, faire respecter le tour de parole donc étayer afin d'aider l'apprenant à améliorer son savoir.

Pour une situation d'apprentissage et de prise de parole régulière à l'oral en classe de français, nous pensons que les deux partenaires, c'est-à-dire l'enseignant et l'apprenant, ont un rôle à jour, rôle que nous exposons ci-après :

Ces dernières années, les programmes officiels et les recherches en didactique du français stipulent que l'apprenant est un partenaire car il participe à la construction du savoir, Evelyne Charmeux confirme cette idée « *enseigner, ce n'est point transmettre des contenus, c'est réunir les conditions pour que les élèves les acquièrent* »⁹ mais avec l'aide de l'enseignant.

3.4. La condition de prise de parole chez l'apprenant

Py Roux affirme : « *Nombreux sont les apprenants qui ne parlent pas en classe. C'est que les conditions préalables à un travail d'expression orale ne sont pas toujours cernées. Tel élève se sent-il, tout simplement, le droit de s'exprimer* »¹⁰.

Le manque d'intérêt des apprenants pour l'oral, leur réticence à intervenir oralement en classe rendent urgente la mise au point d'une réflexion relative à cette question fondamentale de la prise de paroles classe.

Or, cinq conditions préalables à l'expression orales semblent nécessaires, voire indispensables pour une prise de parole des apprenants :

3.4.1. Exprimer une idée

Cette condition suppose que le thème retenu soit suffisamment motivant et/ou appartienne au vécu de l'apprenant. Il serait également question de réfléchir d'éventuels supports à proposer pour enrichir et étayer les discours. Ainsi, dans le cas d'un jeu de rôles par exemple, nous pouvons nous contenter de proposer un canevas situationnel ou bien accompagner la situation de documents écrits ou oraux, authentiques ou fabriqués et à l'intérieur desquels les protagonistes pourront piocher des informations, des idées et des arguments.

⁹ CHARMEUX, E, « Apprendre la parole : l'oral aussi ça s'apprend, l' » école en question, SERDRAP, 1996.

¹⁰<http://www.lb.refer0org-bp/00mai/orale0htm>

Il conviendrait là encore de varier les démarches pédagogiques et de ne pas proposer systématiquement des documents qui pourront, pour certains, être perçus, comme des contraintes plutôt comme une aide.

3.4.2. Savoir exprimer l'idée

Il s'agit de laisser à l'apprenant la liberté de s'exprimer selon sa manière sans aucune restriction. S'il lui manque un mot, il peut utiliser les gestes, les mimiques ou encore remplacer une unité verbale par une autre.

3.4.3. Avoir le droit de s'exprimer

Il appartient aux enseignants d'éduquer l'apprenant et l'inciter à parler. Cette condition fait référence aux sociétés où les enfants ne peuvent en aucun cas, pour des raisons d'ordre social ou coutumier, adresser la parole à des adultes et par conséquent à des enseignants.

3.4.4. Avoir envie de l'exprimer

La motivation de l'apprenant est étroitement liée au comportement de l'enseignant qui doit, d'une part, susciter et, d'autre part, faire en sorte que la parole entraîne la parole. Ceci dit, l'encourager et donner l'occasion à ses camarades d'intervenir.

3.4.5. Avoir l'occasion de l'exprimer

Cette condition suppose que l'enseignant propose effectivement des activités orales, organisées à l'intérieur d'une véritable progression permettant l'adhésion des apprenants.

Cette réflexion peut s'envisager autour de trois points :

- Savoir répartir les temps de parole entre l'enseignant et les apprenants. Ces derniers ne s'approprient la parole que si nous la leur accordons.
- Les réseaux de communication mis en place dans la classe et la place de l'enseignant dans ce réseau pour favoriser les interactions entre les apprenants.
- Les statuts des différents locuteurs et notamment le statut que s'est arrogé l'enseignant.

Enfin, il va sans dire que les enseignants doivent s'interroger sur les moyens à mettre en place pour faire évoluer les pratiques orales dans leurs classes, c'est à ce prix qu'ils vont réussir.

4. La prise de parole par le jeu

Pour évaluer l'oral, il ne s'agit pas de compter le nombre de longues et belles phrases mais de trouver la cohérence avec les modèles présentés, de vérifier la pertinence de l'effet produit, de repérer les indices linguistiques de la Co-construction du discours et de la prise en compte raisonnée de l'autre dans le discours.

Les enseignants affirment que l'évaluation de l'oral suscite souvent un désarroi par les nombreuses questions qu'elle soulève : Pourquoi évaluer ? Quels seront les destinataires de l'évaluation ? Dans quel but évaluer ? Quels objets évaluer ? Sous quelle forme ? Avec quelle forme ? Avec quels outils ? Et enfin, quel oral veut-on évaluer ?

L'enseignement/apprentissage de l'oral est un ensemble de compétences à maîtriser. Chaque compétence peut faire l'objet d'un apprentissage et donc d'une évaluation spécifique.

4.1. Définition de jeu

Nous allons partir de la définition courante du mot de jeu, selon le dictionnaire Flammarion.1963 :862 : « *Activité récréative obéissante à certaines règles plus ou moins strictes* », selon le Petit Robert : « *Activité physique ou mentale purement gratuite qui n'a, dans la conscience de celui qui s'y livre d'autre but que le plaisir qu'elle procure* ».

Les caractéristiques essentielles du jeu se résument en quelques mots : plaisir, spontanéité, gratuité (accomplissement d'un acte pour ce qu'il est en soi) et créativité de l'acte posé. Il répond à un besoin de détente, de plaisir, d'exploration et de découverte de l'individu.

Il permet d'organiser, de structurer son processus psychique et d'élaborer ses capacités cognitives et affectives.

Il touche tous les groupes d'âges, toutes les catégories sociales et tous les tempéraments humains, des plus timides aux plus audacieux.

4.2. Pourquoi jouer en classe de langue

La réponse est toute simple : pour apprendre en s'amusant.

D'après F. Weiss¹¹ : l'envie et le plaisir de jouer peuvent « *contribuer grandement à animer la classe de langue et à permettre aux apprenants de s'impliquer davantage dans leur apprentissage en prenant plaisir avec les mots, les phrases et les textes qu'ils créeront* ». En effet, « les jeux et exercices de créativité leur permettront d'utiliser d'une façon nouvelle, personnelle, le vocabulaire et les structures acquis au cours des leçons en les faisant sortir du cadre, du contexte, de la situation dans lesquelles ils les ont appris.

Jouer, c'est aussi être en compétition avec les autres.

Vouloir gagner, c'est offrir une motivation supplémentaire pour participer et permettre aux apprenants de pouvoir s'exprimer pour de réels besoins de communication.

4.3. Le jeu de rôle

Les jeux de rôles sont de courtes mises en scène où l'apprenant se met dans la peau d'un personnage. Ces activités d'expression axées sur l'interprétation de textes par le jeu peuvent prendre, entre autres, la forme d'un mime, d'un tableau vivant ou d'un sketch. En exploitant judicieusement les jeux de rôles, nous pouvons faire découvrir aux apprenants leur patrimoine culturel et leur apprendre celui des autres.

Ce type d'activité est essentiellement recommandé pour le déblocage. Par ailleurs, le jeu de rôle est une occasion pour les apprenants de pratiquer la langue et d'être dans une situation de bain linguistique.

¹¹ Weiss ; F, Jeux et activités communicatives dans la classe de langue. P5.

Chapitre 3 :
Constitution du corpus
et analyse des résultats.

Constitution du corpus et analyse des résultats

1. Présentation du sujet de l'étude

Dans cette partie, nous allons présenter la méthodologie et les techniques de notre recherche : l'expérimentation et la comparaison.

Pour répondre à notre question de départ, nous avons choisi deux classes de l'établissement de Djamel Eddine Al Afghani situé à Oued Lili.

La première classe contient trente-quatre (34) apprenants, vingt (20) filles et quatorze (14) garçons avec leur enseignante.

Étant donné que l'apprenant est le sujet de notre thèse, il faut tout d'abord le connaître pour le mettre en scène et pour le connaître il faut le questionner et l'accepter avec ses défauts, sa timidité tout en essayant de trouver des réponses concernant les obstacles qui entravent leur prise de parole en classe.

Nous avons, donc, programmé plusieurs séances, la première pour observer et suivre la progression des apprenants dans l'activité de l'oral de la première classe de la deuxième année moyenne en pratiquant l'ancienne méthode d'enseigner.

Nous avons constaté que les apprenants ne s'expriment pas aisément et des problèmes en résultent.

C'est dû au manque d'encouragement et à l'obstacle psychologique, tout à fait courant chez les apprenants. Il leur faut donc de l'entraînement et une bonne maîtrise de leurs émotions, ceci est généré, sans aucun doute, de l'ancienne méthode utilisée par leur enseignante et qui n'a pas bien joué son rôle car l'enseignant doit donner libre cours à ses apprenants en s'exprimant en Français Langue Étrangère.

Durant la seconde séance, nous avons constaté, dans la deuxième classe qui contient vingt-neuf (29) apprenants dont dix-sept (17) filles et douze (12) garçons, une minorité précise qui active et revient son enseignante (ayant son BAC +5).

Nous avons relevé que cette enseignante essaie de son mieux d'écouter son apprenant jusqu'à la fin, elle n'a pas mis l'accent sur ses défauts pour éviter de le bloquer ainsi que pour le reste des apprenants. Elle a utilisé le jeu de rôle comme un mode de communication dans cette activité où l'apprenant se met dans la peau d'un personnage.

Constitution du corpus et analyse des résultats

Ces activités d'expression axées sur l'interprétation de texte par le jeu peuvent prendre ce type d'activités est essentiellement recommandé pour le déblocage.

Enfin, nous avons découvert que la confiance en soi procure à l'apprenant le courage et la force de prendre la parole plus fréquemment en faisant des propositions et de signaler toutes les difficultés rencontrées.

2. Présentation du corpus

Notre corpus comprend un questionnaire destiné aux apprenants et des leçons d'expressions orales.

Poussées par un sentiment de curiosité, mais aussi par un souci de clarté à travers ce questionnaire de onze (11) questions, choix multiples, nous avons obtenu vingt (20) réponses, le public est composé de huit (08) garçons et (12) filles.

2.1. L'approche

Nous allons procéder à une description du déroulement du corpus en classe de Français Langue Étrangère (le cas de la 2^{ème} année moyenne), c'est-à-dire le rapport d'apprenant, la prise de parole chez l'apprenant et les facteurs qui l'entravent ainsi que le climat de la classe que nous allons analyser.

2.2. Le choix de la technique

Le choix des questions comme un outil méthodologique répond au besoin d'obtenir des résultats rapides. Le but de ce choix de questionnaire est pour connaître les facteurs qui entravent la prise de parole et comment y remédier.

3. Questionnaire/Résultats/Analyse

3.1. Questionnaire destiné aux apprenants

Question 01 :

Aimez-vous la langue française ?

- Oui

- Non

Question 02 :

En quelle langue parlez-vous généralement dans la vie quotidienne ?

Question 03 :

Parlez-vous une autre langue ?

Si oui, laquelle ?

Avec qui ?

Question 04 :

Regardez-vous des programmes télévisés en langue française ?

- Oui

- Non

Question 05 :

Aimez-vous faire des activités orales en classe ?

- Oui

- Non

- Peu

Question 06 :

Utilisez-vous le français pour chatter sur les réseaux sociaux ?

- Généralement

- Rarement

- Jamais

Question 07 :

Vous vous sentez à l'aise dans les activités orales ou écrites ?

- Orales

- Écrites

Justifiez votre réponse :

Constitution du corpus et analyse des résultats

Question 08 :

Pour prendre la parole en classe de français, vous préférez le faire ?

- Avec votre enseignant
- Avec un groupe d'apprenants
- Tout seul

Question 09 :

Trouvez-vous des difficultés de prononciation en langue française ?

- Oui
- Non
- Peu

Question 10 :

Posez-vous des questions à votre enseignant pour avoir des explications ?

- Toujours
- Souvent
- Parfois
- Jamais

Question 11 :

Faites-vous des efforts pour améliorer votre expression orale en F.L.E. ?

- Oui
- Non

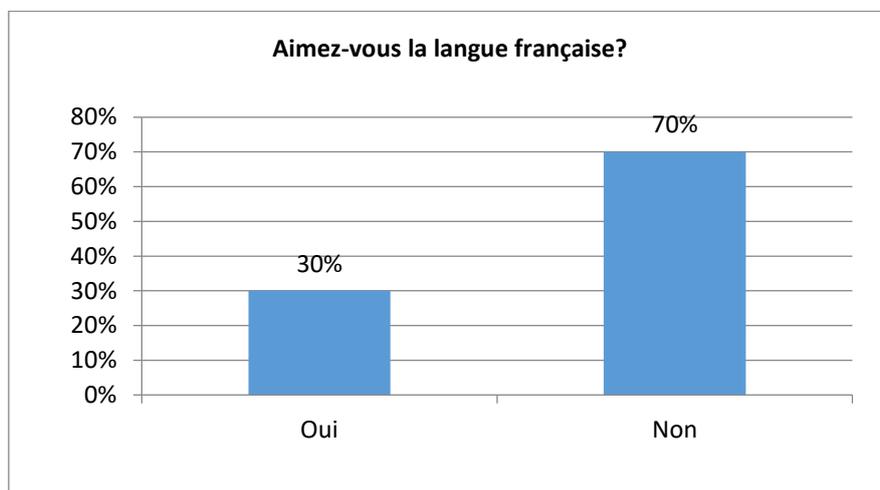
Constitution du corpus et analyse des résultats

3.2. Résultats et Analyse

Question 01 :

Aimez-vous la langue française ?

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Oui	06	30%
Non	14	70%



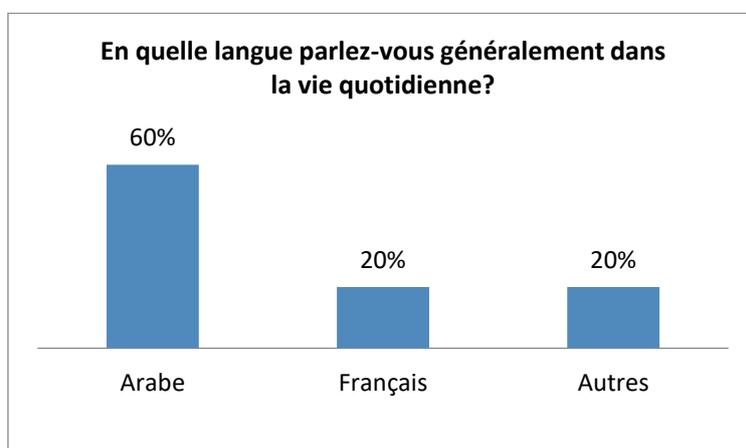
Selon le questionnaire distribué, nous notons que seulement six (06) apprenants aiment la langue française. Cependant, la majorité des apprenants n'aiment pas la langue française, ce faible pourcentage (30%) est au départ un grand facteur de démotivation non seulement pour les apprenants mais aussi pour les enseignants de la langue française. Il serait difficile, non seulement, de leur enseigner cette langue mais aussi de les inciter à communiquer en français qui est notre thème principal.

Constitution du corpus et analyse des résultats

Question 02 :

En quelle langue parlez-vous généralement dans la vie quotidienne ?

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Arabe	12	60%
Français	04	20%
Autres	04	20%



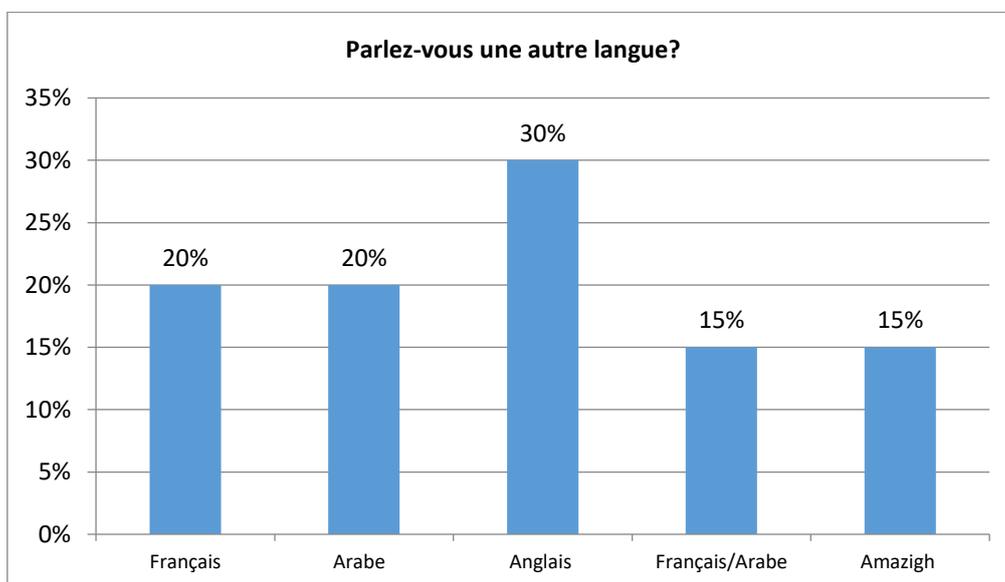
Cette question a été posée pour avoir une idée sur l'usage de la langue française dans le milieu social, à travers ces statistiques, nous pouvons dire que la majorité des apprenants ne pratique pas la langue française bien qu'une minorité de quatre (04) apprenants l'utilisent dans des situations de communication alors que douze (12) apprenants parlent l'arabe et les quatre (04) qui restent utilisent autres langues.

Constitution du corpus et analyse des résultats

Question 03 :

Parlez-vous une autre langue ?

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Français	04	20%
Arabe	04	20%
Anglais	06	30%
Français/Arabe	03	15%
Amazigh	03	15%



D'après ce diagramme, il ressort que 20% des apprenants parlent la langue arabe, ils ajoutent : « *C'est notre langue maternelle.* » 20%, également, utilisent la langue française come deuxième langue, ils précisent qu'ils l'utilisent avec les émigrés, donc ils savent que la langue est un moyen de communication.

15% des apprenants utilisent l'amazigh avec leur famille en précisant : « *Quand nous sommes à table.* »

30% des apprenants arrivent à utiliser une autre langue étrangère qu'est l'anglais (anglophone).

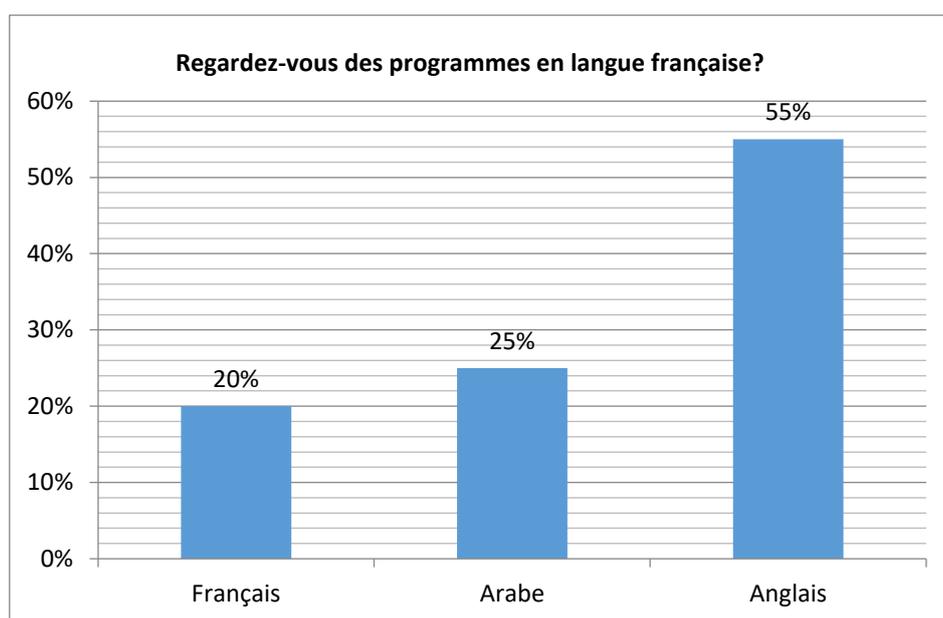
Les 15% qui restent des apprenants utilisent un mélange des deux langues français/arabe.

Constitution du corpus et analyse des résultats

Question 04 :

Regardez-vous des programmes en langue française ?

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Français	04	20%
Arabe classique	05	25%
Autres langues (Anglais)	11	55%



Ce graphe reflète le choix des apprenants. Nous remarquons que 20% seulement des apprenants suivent des émissions en français par conséquent nous pouvons affirmer que la langue française ne les intéresse pas du tout. Les réponses des autres apprenants varient entre l'arabe classique (25%) et la langue anglaise (55%).

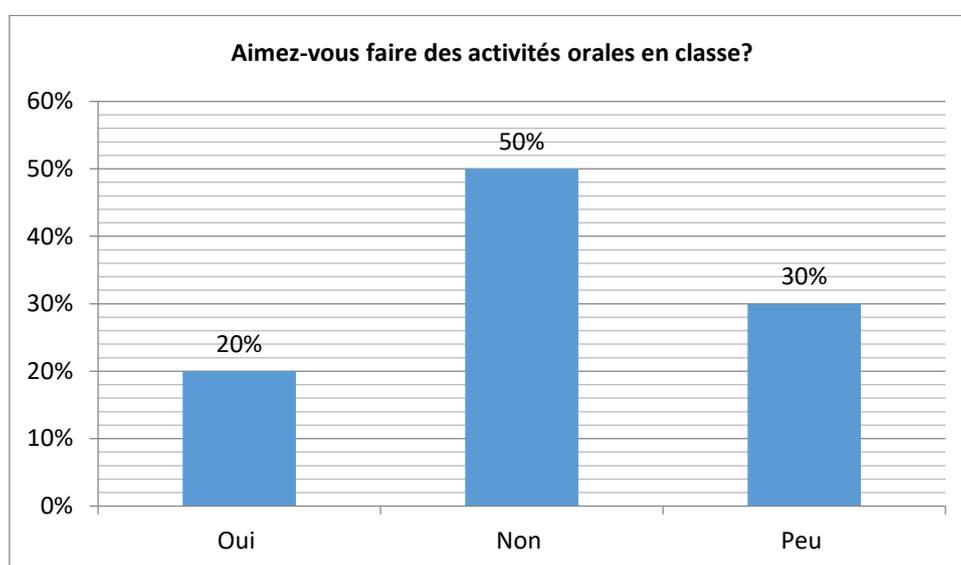
Pour ceux qui ont opté pour l'arabe classique, cela veut dire peut-être qu'à domicile, la famille est beaucoup plus penchée vers les émissions en arabe et ceux qui ont opté pour l'anglais ont répondu qu'ils suivent beaucoup plus les films d'actions et les films d'horreur en anglais pour mieux l'apprendre par l'écoute et pour améliorer leur niveau.

Constitution du corpus et analyse des résultats

Question 05 :

Aimez-vous faire des activités orales en classe ?

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Oui	04	20%
Non	10	50%
Peu	06	30%



D'après les 20% des apprenants qui ont répondu par un 'oui', la raison qui les a poussés à faire ce choix c'est : « Nous aimons parler en français pour apprendre à mieux nous exprimer à l'oral ».

50% de l'ensemble des apprenants n'aiment ne sont pas favorables pour les activités orales et ce, d'après eux, ils ne savent pas communiquer en français par timidité et c'est du sur tout à l'handicape de la linguistique (prononciation, articulation, manque de paroles).

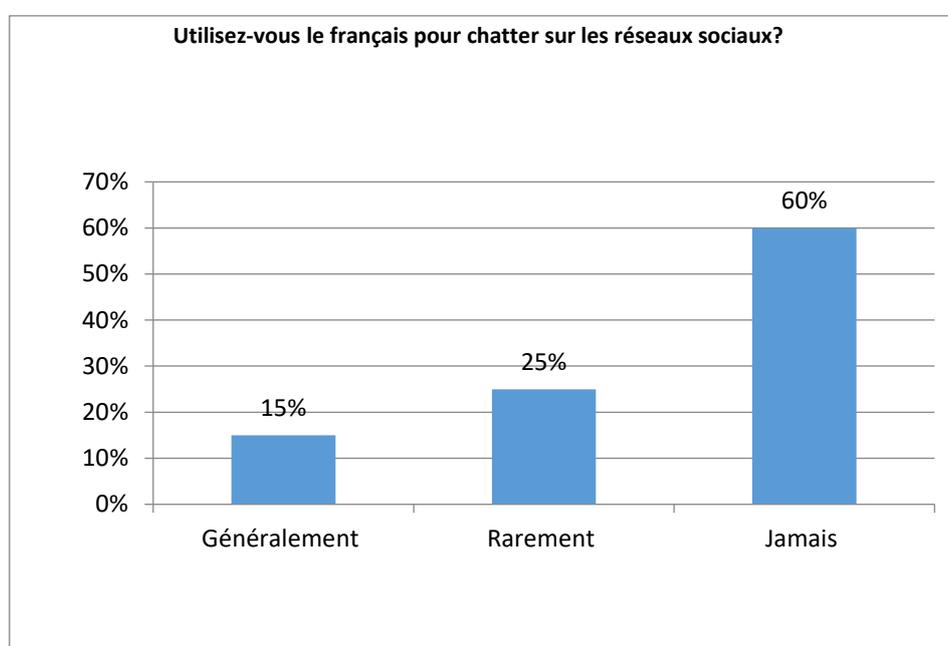
Concernant le reste des apprenants, ils aiment les activités orales pour mieux maitriser la langue, nous citons l'une des réponses d'un apprenant qui a dit : « *Je ne suis pas rapide et l'enseignante ne m'accorde pas le temps nécessaire pour répondre, c'est la raison pour laquelle je préfère les expressions écrites pour mieux m'exprimer à l'aise* ».

Constitution du corpus et analyse des résultats

Question 06 :

Utilisez-vous le français pour chatter sur les réseaux sociaux ?

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Généralement	03	15%
Rarement	05	25%
Jamais	12	60%



Ce graphe fait ressortir que le taux le plus élevé (60%) des apprenants ne communique jamais en français sur les réseaux sociaux, par contre ils utilisent la langue arabe en l'écrivant par les lettres latines.

Seule une minorité de 15% utilise la langue française pour chatter.

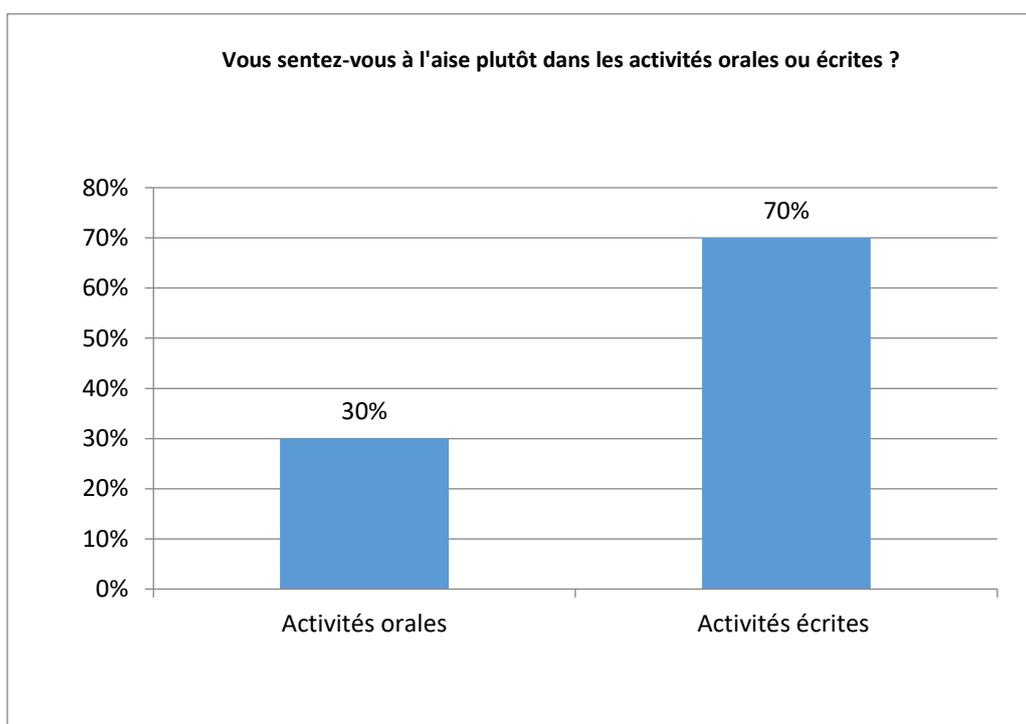
Les 25% des apprenants communiquent en français mais rarement en se justifiant par :
« j'utilise le français uniquement avec mes amis de l'étranger ».

Constitution du corpus et analyse des résultats

Question 07 :

Vous sentez-vous à l'aise plutôt dans les activités orales ou écrites ?

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Activités orales	06	30%
Activités écrites	14	70%



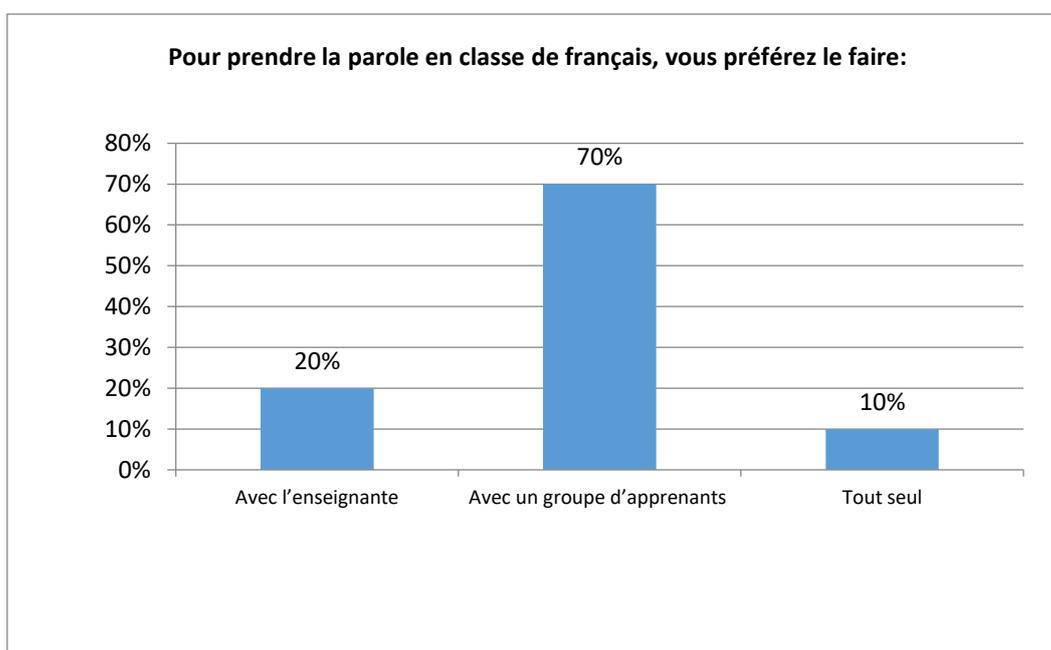
A la lecture de ces résultats graphiques, nous constatons que 70% des apprenants préfèrent les activités écrites à celles de l'oral. Cet état de fait est dû à plusieurs raisons notamment à la timidité, à la peur d'être la risée des autres en faisant des erreurs et en commettant des fautes et/ou à l'enseignant qui ne leur accorde pas assez de temps pour s'exprimer. Enfin, l'oral engage plus d'affectivité et met l'apprenant sous le regard direct des autres.

Constitution du corpus et analyse des résultats

Question 08 :

Pour prendre la parole en classe de français, vous préférez le faire :

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Avec l'enseignante	04	20%
Avec un groupe d'apprenants	14	70%
Tout seul	02	10%



70% des apprenants aiment le travail de groupe, un apprenant nous a dit : « *J'ai le sens de la collectivité* », ce réflexe exprime qu'en classe il y a des échanges d'idées entre les apprenants mieux que de s'adresser à leur enseignante et c'est toujours le même système du déroulement des cours : explications puis questions et enfin réponses des apprenants.

Un apprenant des 20% a avoué : « *Je parle avec mon enseignante pour que mes camarades puissent en profiter* ».

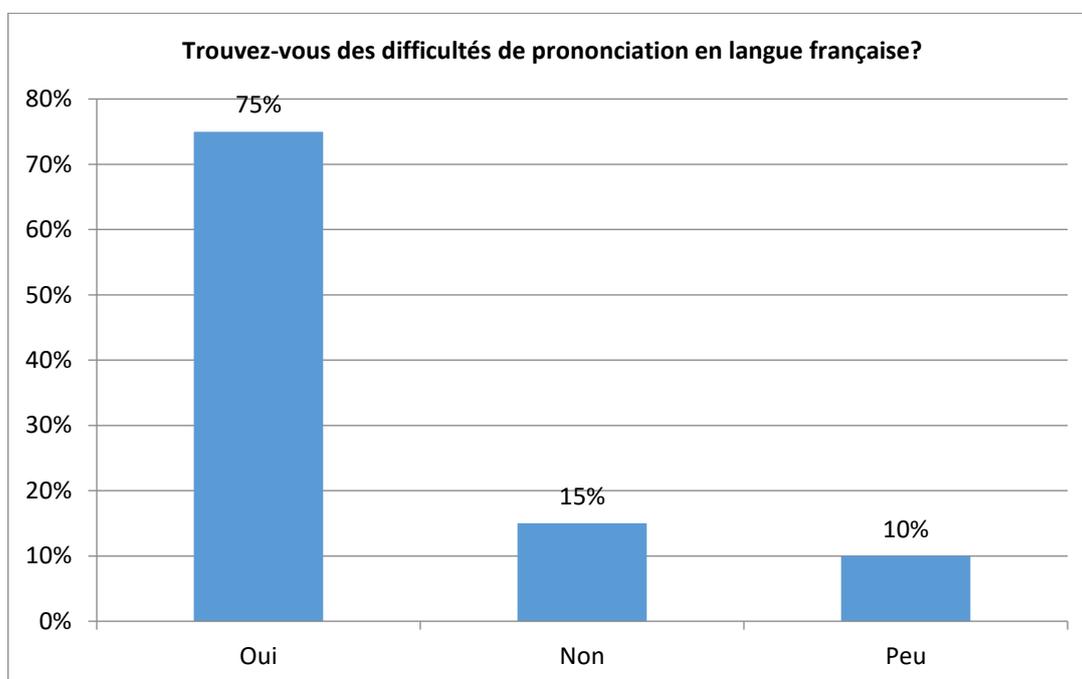
Les 10% des apprenants préfèrent prendre la parole en classe et à chacun d'exprimer ses raisons. L'un d'eux nous a dit : « *J'aime parler pour frimer et pour monter à mes camarades que je sais parler en français et surtout pour leur prouver ma compétence.* »

Constitution du corpus et analyse des résultats

Question 09 :

Trouvez-vous des difficultés de prononciation en langue française ?

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Oui	15	75%
Non	03	15%
Peu	02	10%



La majorité (75%) des apprenants affirme qu'ils ne prononcent pas facilement la parole en langue française, ils ajoutent soit par timidité, soit par peur de commettre des fautes soit par manque de vocabulaire, d'ailleurs se sont les trois (03) obstacles majeurs et connus qui entravent la prise de parole.

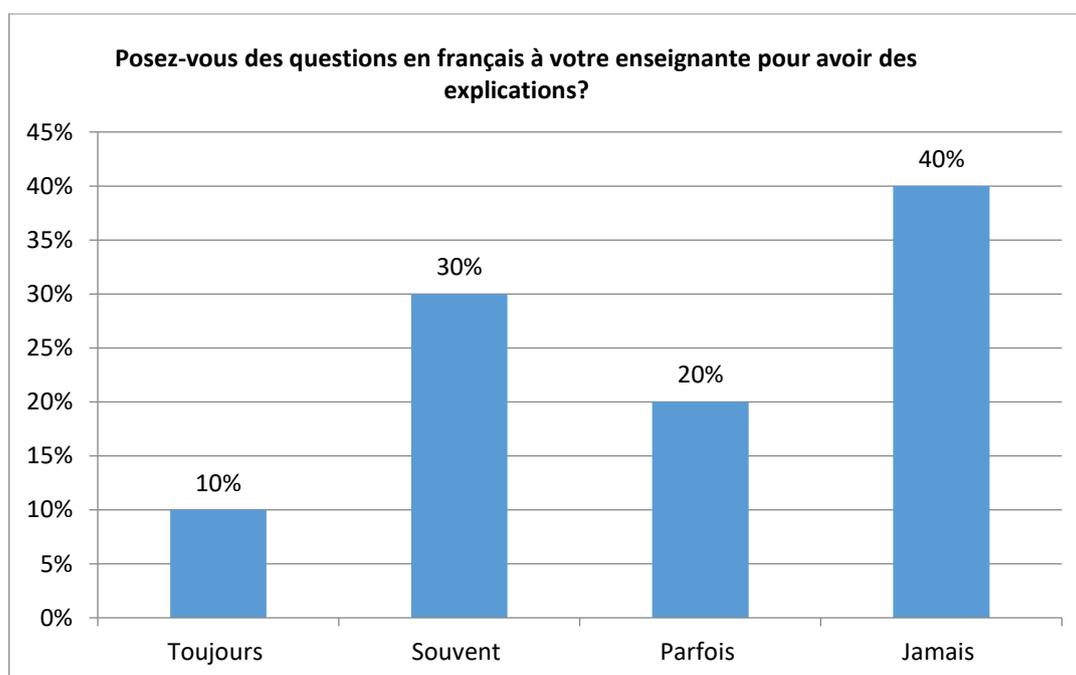
Selon l'un des apprenants (15%) qui ont répondu par un Oui, il n'aime pas s'exprimer en cette langue.

Constitution du corpus et analyse des résultats

Question 10 :

Posez-vous des questions en français à votre enseignante pour avoir des explications ?

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Toujours	02	10%
Souvent	06	30%
Parfois	04	20%
Jamais	08	40%



40% des apprenants ont répondu par un « jamais », c'est-à-dire qu'ils refusent de poser des questions à leur enseignante par peur de sa réaction négative qui a tendance à les bloquer au départ : « *tu ne suivais pas quand j'expliquais* ».

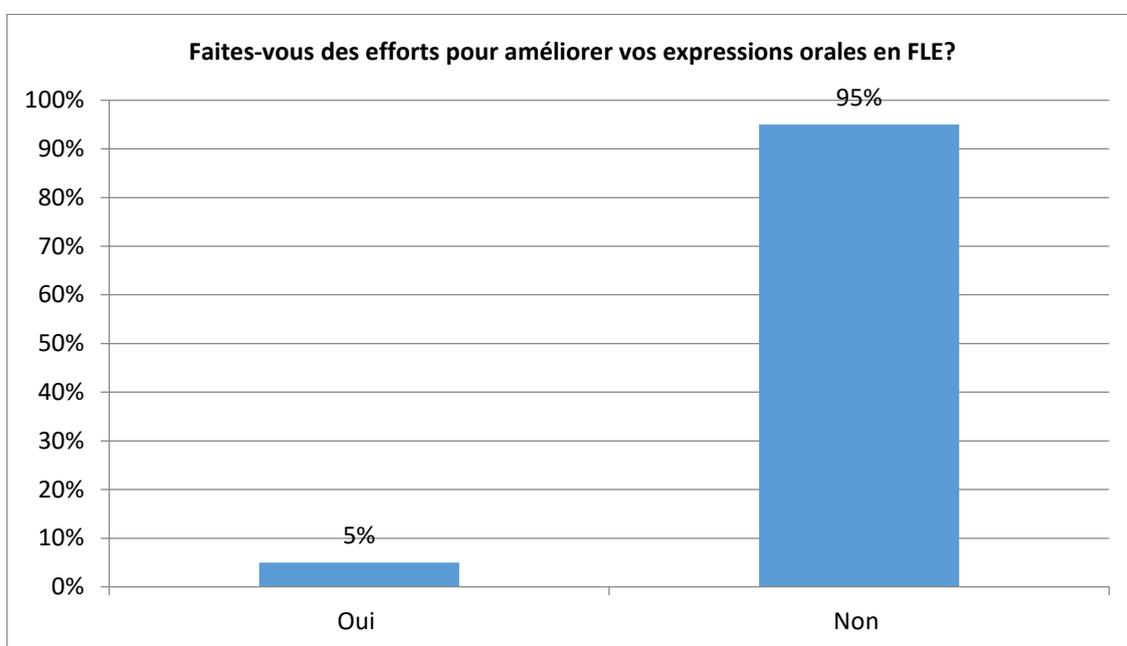
L'enseignant ne doit jamais porter des jugements hâtifs sur l'apprenant ni lui faire des remarques désobligeantes car il semble que c'est un obstacle, également, à la prise de parole.

Constitution du corpus et analyse des résultats

Questions 11 :

Faites-vous des efforts pour améliorer vos expressions orales en français langue étrangère ?

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Oui	01	5%
Non	19	95%



Ce graphe fait ressortir que 95% des apprenants ne fournissent aucun effort pour améliorer leur savoir en langue française.

L'une des apprenants qui ont répondu par un Oui, nous dit : « *Je fais des efforts, je suis des cours d'apprentissage, je fais des entrainements donc j'essaie de parler régulièrement en français, je communique en français sur les réseaux sociaux, j'écoute de la musique et chansons françaises, je lis également des articles et des passages en français, en conclusion je fais toujours mon possible pour être toujours la première de ma classe* ».

4. Étude comparative entre les deux classes

Après avoir analysé les séances des deux classes, nous avons conclu ce qui suit :

En 1^{er} lieu, nous avons souligné quelques raisons paralysant la parole de l'apprenant en se basant sur les meilleures façons pour y remédier.

En 2^{ème} lieu, c'est une bonne initiative de s'intéresser à l'oral parce qu'il s'agit d'un excellent moyen pour apprendre une langue étrangère.

Nous avons pu remarquer aussi que la nouveauté joue un rôle primordial dans l'apprentissage de l'oral chez les apprenants.

Notre objectif à travers le questionnaire adressé à la première classe n'était pas d'évaluer le niveau d'apprentissage du Français Langue Étrangère, ni de faire une analyse de leurs erreurs mais nous avons essayé surtout d'identifier les difficultés de la prise de parole chez les apprenants en portant un regard particulier sur l'importance de l'oral dans la vie de l'être humain en général.

Conclusion générale

Conclusion générale

La prise de parole est considérée comme étant un élément très particulier concernant le domaine de la maintenance de prise de contact surtout chez l'apprenant, car ceci les aide à mieux performer leur compétence cognitive.

Les apprenants peuvent être en mesure de prendre en charge une interaction verbale sans avoir recours à un intermédiaire, cependant, il y a toujours un problème qui réside au niveau de cette prise de contact.

Nous avons constaté que les apprenants de la deuxième année moyenne prennent rarement la parole quand il s'agit de communiquer avec leurs camarades ou leurs professeurs. Cet état de fait, nous a poussés à chercher le pourquoi de cet handicap.

Au terme de l'étude des difficultés de la prise de parole en classe de Français Langue Étrangère, les résultats obtenus ont été assez significatifs dans la mesure où cela nous a permis de cerner les obstacles à différents niveaux :

Le manque de la pratique de la prise de parole empêche l'apprenant de prendre la parole fréquemment de peur d'être mal jugé par ses camarades et/ou son enseignant.

L'expérimentation que nous avons menée nous a permis de confirmer notre première hypothèse qui se base sur des facteurs psychologiques. Selon l'apprenant, prendre à parole, c'est s'exposer à la risée et l'ironie de ses camarades, c'est d'évaluation et d'être contredit.

Cela lui prive la confiance en soi, d'avoir peur de commettre des erreurs amenées à communiquer lors d'un discours.

Concernant la deuxième hypothèse confirmée par notre enquête, nous avons vécu que le parler en classe est nécessaire, parce que la classe est le lieu privilégié de la parole.

Dans notre recherche, nous avons visés sur les activités orales (jeu de rôle), ce type d'activités est recommandés pour le déblocage, par ailleurs, le jeu de rôle est une occasion pour les apprenants de pratiquer la langue, et d'être dans une situation de bain linguistique.

Conclusion générale

Par conséquent, dans ces conditions, pas tout à fait favorable à l'enseignement de Français Langue Étrangère, les travaux dirigés, d'expression orale doivent nécessairement devenir un cadre propice où l'apprenant apprend à enseigner en apprenant lui-même tous les mécanismes de l'oral.

Dans notre travail nous avons tenu à confirmer notre troisième hypothèse qui s'appuie sur les facteurs sociaux, où l'environnement a son impact sur les interactions verbales en classe du Français Langue Étrangère.

Finalement, dans notre recherche, nous nous sommes limitées à cerner les différents troubles qui paralysent la prise de parole chez les apprenants.

Ces propositions restent en soi assez limitées car nous pensons qu'il existe d'autres possibilités qui pourraient aider les apprenants à pratiquer la langue aussi bien à l'écrit qu'à l'oral.

Nous pensons que le champ d'étude et d'investigation reste large et ouvert à d'autres observations et à d'autres analyses.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

Les ouvrages :

- CHARMEAUX. 1996. « apprendre la parole : l'oral aussi ça s'apprend, l'école en question ». SEDRAP.
- .COLETTA. L'oral c'est quoi ? Dans oser l'oral, cahiers pédagogiques. , n 400.
- Dolz.J, Schneuwly B (1998:58).
- HALTE et RISPAIL, l'oral dans la classe (compétences enseignement, activités) Paris, l'Harmattan, 2005.
- GARCIA-Debanc, CLAUDINE et PLANE.S Février2004, comment enseigner l'oral à l'école primaire ?, France.
- Luciano-bref .F. 1991, Parler à l'école. A, Colin.
- MOIRAND, S.1982. « Enseigner à communiquer en langue étrangère », Ed : Hachette.

Les articles :

- CHANFRAULT-DUCHET. Marie. F. (2002). R2STAURER L'oralité en classe de Français de l'oral. Article publié le 01 juin 2003.
- HALTE, F, pour quoi faut-il oser l'oral ? Article dans : oser l'oral.
- PERRENOURD P., 1988. À propos de l'oral, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation université de Genève.
- PERRNOURD P., (1991), « bouche cousue ou langue bien pendue » ? L'école entre deux pédagogies de l'oral. Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, université de Genève. Suisse.

Les dictionnaires :

- Chardeau, P. et Maigneuneau, D. Dictionnaire d'analyse du discours. Paris. Seuil.
- Cuq, J. Dictionnaire de dictionnaire du français langue étrangère et seconde.
- Le robert dictionnaire d'aujourd'hui :1991, Alain Ray, Canada.

Documents officiels :

- Programme officiel (2006). Documents d'accompagnement des programmes de la 2^{ème} AM, direction de l'enseignement fondamental, commission nationale des programmes.
- Programme de la 2^{ème} AM, (2018 /2019). Office national des publications scolaires.

Documents électroniques :

- BELBACHIR, Nadia, LA COMPLEXITE DE LA PRISE DE PAROLE EN CLASSE DE LANGUE (en ligne). , 2006 ; (Consulté le 02/03/2023), disponible sur : http://www2.dijon.iufm.fr/doc/mémoire/mem2006/06_0370775S.pdf

- Coppalle, X. *La prise de parole en classe, l'acte de parole et la situation de communication*. In : *Langue française*. Vol. 32 N° 1. Aspect socioculturels de l'enseignement de français pp.

- Jeu de rôle. Canevas de situations pour une activité d'expression orales en classe de F.L.E. (en ligne) consulté le 27/02/2023 à 15 :44 Disponible sur :

- <http://emilie.ensavoie.com/jeuxderoles.htm>

- La production orale à l'expression orale (<http://www.lb.refer.org/fdlcbp/bulletin/00mai/orale.htm>)

Les raisons paralysant la prise de parole repéré de l'URL (<http://www.marocagreg.com/forum/sujet-raisons-paralysant-la-prise-de-parole-enclasse-de-fle-14130.html>) consulté le 06/03/2023 à 14 :32.

- 7995.
doi :10.3406/lfr.1976.4830.url:/web/revues/home/prescript/article/ifr_00238368_1976_num_32_1_4803. Consulté le 10/03/2023 à 11 :48.

Thèses :

- BOUCHERIBA, N. 2010. Les pratiques communicatives pour l'amélioration de l'orale en classe de FLE. Thèse de doctorat ; université de JIJEL.

Annexes

Annexe 01

Enregistrement de vidéos :

Annexe 02 :

Exemple de réponses au questionnaire destiné aux apprenants

Lieu : Djamel Eddine Al Afghani

Informations sur l'apprenant 01

Nom : Madani

Prénom : Rayane

Réponses :

Question 01 :

Aimez-vous la langue française ?

- Non

Question 02 :

En quelle langue parlez-vous généralement dans la vie quotidienne ?

-Arabe.

Question 03 :

Parlez-vous une autre langue ?

-Non.

Question 04 :

Regardez-vous des programmes télévisés en langue française ?

- Non

Question 05 :

Aimez-vous faire des activités orales en classe ?

- Peu

Question 06 :

Utilisez-vous le français pour chatter sur les réseaux sociaux ?

- Jamais

Question 07 :

Vous vous sentez à l'aise dans les activités orales ou écrites ?

- Écrites

Justifiez votre réponse :

- Pour éviter de commettre des fautes, ce n'est pas devant mes camarades.

Question 08 :

Pour prendre la parole en classe de français, vous préférez le faire ?

- Avec un groupe d'apprenants

Question 09 :

Trouvez-vous des difficultés de prononciation en langue française ?

- Oui

Question 10 :

Posez-vous des questions à votre enseignant pour avoir des explications ?

- Souvent

Question 11 :

Faites-vous des efforts pour améliorer votre expression orale en F.L.E. ?

- Non

Informations sur l'apprenant 02 :

Nom : Raba

Prénom : Soundous

Réponses :

Question 01 :

Aimez-vous la langue française ?

- Oui

Question 02 :

En quelle langue parlez-vous généralement dans la vie quotidienne ?

- Arabe.

Question 03 :

Parlez-vous une autre langue ?

- Oui

Si oui, laquelle ?

-Français et Anglais.

Avec qui ?

-Avec mes amis et mes camarades de classe.

Question 04 :

Regardez-vous des programmes télévisés en langue française ?

- Non

Question 05 :

Aimez-vous faire des activités orales en classe ?

- Oui

Question 06 :

Utilisez-vous le français pour chatter sur les réseaux sociaux ?

- Généralement

Question 07 :

Vous vous sentez à l'aise dans les activités orales ou écrites ?

- Activités écrites

Justifiez votre réponse :

- Dans les activités écrites je prends le temps de réfléchir.

Question 08 :

Pour prendre la parole en classe de français, vous préférez le faire ?

- Avec votre enseignant

Question 09 :

Trouvez-vous des difficultés de prononciation en langue française ?

- Non

Question 10 :

Posez-vous des questions à votre enseignant pour avoir des explications ?

- Toujours

Question 11 :

Faites-vous des efforts pour améliorer votre expression orale en F.L.E. ?

- Oui

Annexe 03 :

Fiche pédagogique :

FICHE DE DÉROULEMENT D'UN COURS

Durée : 45 min

Niveau : 2^{AM}

Projet 3:

Dire une légende

Séquence 2:

Rapporter l'histoire d'un fait et lieu légendaires

Activité:

Compréhension de l'écrit

Support(s):

Document sonore + Manuel scolaire page 124

Titre

Objectifs d'apprentissage:



1. Écouter et comprendre un document
2. raconter de la légende de Sahara
- 3.

Déroulement de la séance

Mise en situation:

- Connaissez-vous le Sahara ?
- Où se trouve cette région ?
- Par quel se caractérise le Sahara ?
- Savez-vous ce que dit la légende de ce lieu ?
- Expressions libres

Phase d'écoute:

À l'écoute:

① Où se déroule cette histoire ?

Au Sahara

② De qui et de quoi parle-t-on ?

On parle des hommes de Sahara et du mensonge

L'oreille écoute

③ Choisir la bonne réponse. Autrefois, la terre était

a) Un grand jardin

b) un immense océan

c) un petit lac

d) un simple village

Le Sahara

Une ancienne légende raconte qu'autrefois, la terre était un immense jardin avec de grands palmiers, des fleurs parfumées et des oiseaux dont le chant inondait le paysage verdoyant. A cette époque, tous les hommes étaient loyaux et francs si bien que le mot mensonge n'existait pas.

Un jour, quelqu'un dit un mensonge - tout petit, oui, mais cela mit fin à cette belle époque car le jour même, on entendit une voix mystérieuse dire :

« Chaque fois que vous mentirez, je jeterai un grain de sable sur le monde. » Les hommes haussèrent les épaules et se mirent à plaisanter : « Un grain de sable, il ne se voit même pas. »

Et pourtant, de mensonge en mensonge, petit à petit, le Sahara s'installait confortablement avec quelques traces tout de même de l'ancien jardin.

Heureusement qu'il y a des hommes qui ne mentent pas !

Légende des Touareg



Table des matières

Table des matières

Introduction	8
Chapitre 1 : L'oral : éléments de définition	
1. Définition de l'oral.....	11
1.1. Quel oral en classe.....	13
1.1.1. L'oral vecteur d'apprentissage.....	13
1.1.2. L'oral objet d'apprentissage.....	14
1.1.2. L'oral moyen de mémorisation.....	14
1.2. Les compétences de l'oral.....	14
1.3. L'évaluation de l'oral.....	16
2. La production de l'oral.....	18
3. les caractéristiques de la production orale.....	18
4. La communication orale.....	19
Chapitre 2 : L'enseignement / apprentissage de l'oral en classe F.L.E.	
1. L'enseignement de l'oral en classe de français langue étrangère.....	21
1.1. Les conditions favorisant l'investissement des apprenants dans la communication orale.....	21
1.2. Le rôle de l'enseignement dans l'amélioration de l'oral chez les apprenants.....	22
1.3. Quel oral enseigner en classe de français langue étrangère.....	22
1.4. Les difficultés de l'enseignement de l'oral.....	22
2. Définition de l'interaction verbale.....	23
2.1. Les caractéristiques de l'interaction verbale.....	25
2.2. L'importance de l'interaction verbale.....	26
3. La parole.....	27
3.1. La parole en classe français langue étrangère.....	27
3.2. La prise de parole.....	28
3.3. Oser prendre la parole.....	29

3.3.1. Un risque pour l'apprenant et l'enseignant.....	29
3.3.2. Un risque pour l'apprenant.....	29
3.3.3. Un risque pour l'enseignant.....	29
3.4. La condition de prise de parole chez l'apprenant.....	30
3.4.1. Exprimer une idée.....	30
3.4.2. Savoir exprimer l'idée.....	31
3.4.3. Avoir le droit de s'exprimer.....	31
3.4.4. Avoir envie de l'exprimer.....	31
3.4.5. Avoir l'occasion de l'exprimer.....	31
4. La prise de parole par le jeu.....	32
4.1. Jeu essais de définition.....	32
4.2. Pourquoi jouer en classe de langue ?.....	33
4.3. Le jeu de rôle.....	33
Chapitre 3 : Constitution du corpus et analyse des résultats	
1. Présentation du sujet de l'étude.....	35
2. Présentation du corpus.....	36
2.1. L'approche.....	36
2.2. Le choix de la technique.....	36
3. Questionnaire/Apprentissage/Analyse.....	37
3.1. Questionnaire destiné aux apprenants.....	37
3.2. Résultats et analyse.....	39
4. Étude comparative entre les deux classes.....	50
Conclusion générale.....	52
Références bibliographiques	
Annexes	
Résumé	

Résumé

La recherche scientifique que nous avons effectuée est le résultat d'un constat que nous avons fait sur la difficulté de la prise de parole chez les apprenants de 2^{ème} AM, cela a engendré la problématique suivante : quelles sont les difficultés qui éprouvent les apprenants de 2AM lors de la prise de parole en classe de Français Langue Étrangère ?

L'objectif de cette étude est de trouver les facteurs qui sont à l'origine de cette difficulté. Tout en classant nos hypothèses à trois niveaux (psychique, linguistique et social) et insistant implicitement sur le rôle de la prise de parole de construction des facteurs sociaux aptes à toute sorte de communication orale, pour mener à bien notre travail, nous avons adapté la méthode de l'expérimentation et de la comparaison en profitant d'une technique de recherche en didactique qui est le questionnaire .

Enfin, nous sommes arrivées à collecter des données et nous avons obtenu des résultats qui ont bien confirmé les hypothèses qui nous avons fournis.

Les mots clés : la didactique, l'oral, la compétence, la prise de parole.

المخلص

إن البحث العلمي الذي أجريناه هو نتيجة لعملية قمنا بها حول صعوبة التكلم عند طلبة السنة الثانية متوسط. وهذا ما طرح لنا إشكالية عملنا ما هي الصعوبات التي يواجهها تلاميذ السنة الثانية متوسط عند التكلم في قسم اللغة الفرنسية؟

إذا، إن هدفنا تمثل في إيجاد العوامل التي خلفت هذه الصعوبة، مقسمين في ذلك فرضياتنا على ثلاث مستويات (النفسي، اللغوي والاجتماعي)، مشددين على دور التكلم في تكوين الطلبة في القسم وفي بناء فاعلين اجتماعيين قادرين على التكيف مع أي نوع من التواصل الشفوي.

لإنجاز عملنا على أكمل وجه، تبيننا طريقة الوصف والمقارنة ولجانا إلى تقنية البحث العلمي الذي يتمثل في الاستبيان.

وفي الأخير وصلنا إلى جمع المعطيات وتحصلنا على النتائج التي أثبتت الفرضيات التي قدمناها.

الكلمات المفتاحية: التعليمية، الشفهي، الكفاءة التواصلية، التكلم.

Abstract

The scientific research that we have carried out; is the result of an observation that we have make on the difficulty of speaking in the 2nd MS learners, which has generated the following problem: what are the difficulties that experience the learners of 2nd MS during the speech in class of FFL? So, our objective was to find the factors that are behind these difficulties.

While classifying our hypotheses at these levels (psychic, linguistic, and social) and insisting implicitly on the role of speaking in the training of lessons in class and in the construction of social factors mutable for any kind of oral communication to carry our work, we adopted the method of experimentation and comparison by taking advantage of a research technique in didactics which is the questionnaire.

In the end, we managed to collect data and we obtained results that confirmed the hypotheses we provided.

Keywords: the didactic, the oral, competence, speaking out.